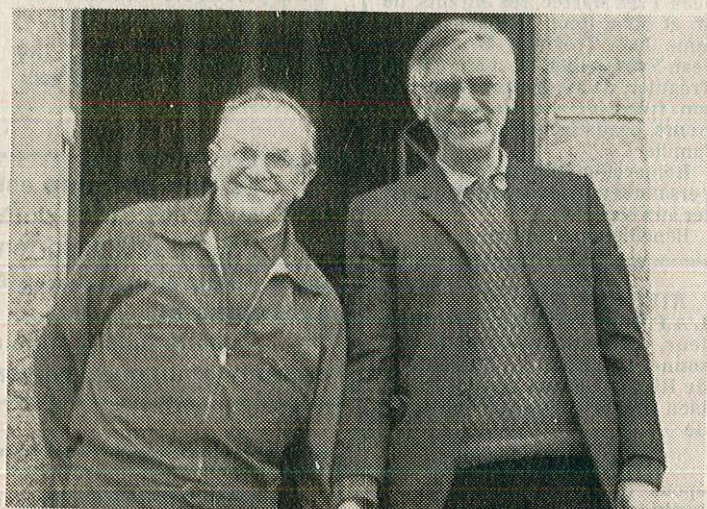




Mingam Hervé : Né le 3-03-1921 à Pleyber-Christ 1946, prêtre, vicaire à Tréfleze ; 1949, vicaire à Irillac ; 1954, vicaire à Lanmeur ; 1958, vicaire à Plounéour-Trez ; 1966, vicaire à Plouhinec ; 1971, recteur de l'île Molène ; 1983, recteur de Plogoff ; 1991, recteur de Landudal ; décédé le 29-07-1993.

Étude : *Quimper et Léon*, 1993 p. 541-542.

Le curé de Molène en visite à Ouessant



L'abbé Hervé Mingam, le curé de l'île voisine de Molène depuis douze ans, a rendu visite au curé-doyen d'Ouessant, M. Louis Favé. Les voici tous deux devant le presbytère d'Ouessant.

15/02/83

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Joseph Bernard, aux obsèques de M. Mingam, à l'église de Landudal, le 31 juillet 1993.

Hervé, tout ce monde aujourd'hui dans cette église, c'est pour toi ! Apparemment, il n'y a plus de toi que ton corps et nous t'honorons. Mais ton esprit, libéré de la matière, n'est plus limité : désormais, pour toi, l'espace et le temps n'ont plus de sens. Aussi, nous croyons que tu es là et que c'est toi qui nous réunis encore une fois. Si souvent tu as rassemblé les gens, c'était ta vocation de prêtre et c'était ta grâce d'homme : attirer du monde. Tu n'as pas été un ermite, tu as été un pasteur pour un peuple. Nous voici pour témoigner que tu as été un bon pasteur dans toutes les paroisses où tu as passé en faisant le bien : d'abord comme vicaire à Tréfleze,

Irillac, Lanmeur, Plounéour-Trez, Plouhinec, puis comme recteur de Molène, Plogoff et Landudal. Nous sommes venus pour nous recueillir et pour recueillir un héritage, l'héritage moral que tu nous laisses. Certes c'est toi que nous aurions voulu garder et la même tristesse nous prend, parce que toi, tu perds... Tout nous revient en mémoire : ta façon de nous accueillir, ton sourire discret, ta bonté et ta jovialité, tout cela nous monte au cœur, pêle-mêle ; et tes qualités et tes défauts car tu n'étais pas une statue, tu étais un homme vivant et c'est pourquoi tu étais si attirant... Combien tu vas nous manquer ! Tu faisais partie de notre vie et pour certains pendant si longtemps : 12 ans à Molène ! Les saisons de la vie, les gaies et les moroses, tu les as partagées avec nous et tu as tant semé de paroles, de silences, de présences, de prières, de coup de mains, de conseils...

Tu as eu une belle vie. Peut-être beaucoup d'entre nous en ont ignoré l'envers : la solitude, l'impression parfois de perdre son temps, de gâcher ses forces, les rebuffades de toutes sortes, les souffrances physiques vécues dans la discrétion et le silence...

Mais tu as su faire lever tant d'affection, d'amitié, d'estime, tu as donné tant de bonheur et de courage : « *ceux qui sèment dans les larmes moissonnent en chantant* »... Dieu soit béni de nous avoir envoyé Hervé. Que Dieu nous donne aussi de semer par tous les terrains, sans nous décourager car la vie, nous dit Jésus, est plus forte que les pierres.

Hervé, tu ne t'es probablement pas rendu compte du merveilleux témoignage que tu nous as donné, aux croyants comme aux incroyants. Tu étais à la fois un homme d'ici-bas et d'en haut. On nous divise si souvent en ceux qui croient au ciel et ceux qui croient à la terre. Toi, Hervé, tout naturellement, tu refusais le partage : la terre et le ciel et la mer se tenaient ensemble dans ta foi et ta vie.

Tu as aimé la terre et la mer et leurs traditions, tu as goûté les joies de la vie humaine parce que pour toi, tout cela est un cadeau et il est si bon d'être aimé. Tu as aimé la vie parce que tu lui trouvais du goût, un goût divin.

C'était ta foi, Hervé, comme un arbre solide, racines bien plantées en terre et feuillage offert au soleil. Ta foi en notre Christ, Fils de Dieu et Fils de l'homme, de chez nous et de chez Dieu. Je voudrais bien que nous recueillions tous cet héritage : ne jamais séparer le ciel et la terre et la mer, le réel et l'idéal, Dieu et les hommes...

Hervé, obtiens-nous cette grâce : que la Paix de Dieu s'infilte en nous et nous apporte le réconfort. Qu'en nous aussi la vie soit la plus forte...

Quimper et Léon, 1993, p. 541.